

Pouvoir d'emprunt—Loi

faut avoir en politique beaucoup plus qu'un raisonnement strictement financier; il faut aussi avoir un raisonnement humain et social. Et, dans ce sens-là, ce que vous êtes en train de faire aux chômeurs et aux personnes âgées est inacceptable moralement.

M. Lanthier: Monsieur le Président, je voudrais simplement relever quelques détails des discours tout à l'heure, quand on a dit qu'on avait oublié les jeunes dans le Budget. Au moins, nous ne lèguerons pas ce triste héritage que les jeunes auront à payer, les déboires et nos emprunts. On va essayer d'équilibrer le Budget pour que nos jeunes n'aient pas cet héritage. Encore une fois, je réitère: «avoir à payer nos dettes plus tard.» Ce que l'administration précédente... Je déteste toujours revenir en arrière. Je n'étais peut-être pas au gouvernement à l'époque, mais j'en ai été une victime et je peux vous assurer qu'au moins si je peux laisser à mes enfants des livres en ordre dans un gouvernement tout aussi en ordre, je pense que ce serait déjà cela de fait pour les jeunes.

Deuxièmement, nous voulons sortir les jeunes de ce triste cercle vicieux où on leur donnait des emplois temporaires par des subventions gouvernementales et ensuite, de ces emplois temporaires, les gens allaient à l'assurance-chômage. Les jeunes manquent aujourd'hui de dignité. Il faut créer des emplois stables et cela, c'est seulement l'entreprise privée... Nous sommes généreux. On ne dit même pas que c'est le gouvernement libéral qui a fait cela. C'est le gouvernement. On est généreux, on ne vous accuse même pas. On vous dit que le gouvernement est incompétent pour créer des emplois stables et nous avons confiance dans l'entreprise privée. Et moi, venant de l'entreprise privée, je puis vous assurer que je pense à mes jeunes en faisant cela. Ce sont des actions concrètes que le gouvernement a faites par des mesures tout à fait directes dans le dernier Budget.

M. Lapierre: Monsieur le Président, c'est justement ce genre de discours-là que j'aime entendre. Quand il dit: Dans l'avenir on va avoir quelque chose pour les jeunes... Mais il y en a 432,000, actuellement, aujourd'hui, au moment où l'on se parle, qui n'ont rien. Et ce qu'il leur offre, c'est le bien-être social en attendant. Est-ce que c'est cela que le secrétaire parlementaire est en train d'offrir aux jeunes Canadiens? Actuellement, ces jeunes-là n'ont pas d'emplois. Il va falloir attendre un peu sa fameuse entreprise privée qui va tout engager les jeunes. C'est bien beau, monsieur le Président, mais c'est de la fumée. C'est un écran de fumée qu'il essaie de servir aux jeunes. Et l'héritage qu'il va leur laisser, c'est le désespoir. Et il va être responsable parce que si ces enfants ne peuvent pas avoir... Lui, les siens vont avoir une éducation adéquate parce qu'ils vont être capables de payer pour cela, mais ceux qui n'y ont pas accès aujourd'hui, eux autres ne pourront jamais vous pardonner. Des livres en ordre sur leur dos, ce n'est pas acceptable, monsieur le Président.

Le président suppléant (M. Paproski): Les questions et les commentaires sont terminés.

[Traduction]

M. Ian Deans (Hamilton Mountain): Monsieur le Président, j'attends depuis un certain temps que le gouvernement présente ce projet de loi portant pouvoir d'emprunt. La Chambre se souvient sans doute qu'avant Noël, dans le cadre d'un arrangement, il avait été entendu que le gouvernement présenterait son projet de loi d'emprunt le moins de temps possible après son budget et son plan fiscal. Il l'a fait et je lui suis reconnaissant d'avoir respecté l'entente.

Si nous avons demandé cette entente, c'est qu'il semblait nécessaire de voir immédiatement tous les aspects du train de mesures économiques pour pouvoir comparer et discuter raisonnablement le budget d'une part et d'autre part le plan fiscal du gouvernement qui porte sur la perception d'impôts et aussi la nécessité d'emprunter, cela va de soi.

Il faut dire certaines choses à mon avis et si je donne l'impression de penser tout haut, c'est précisément ce que je fais. Je n'ai pas des piles de texte préparé sous les yeux parce que ce que je veux dire ne l'exige pas. Je vais plutôt parler d'une image du Canada qui a manqué aux gouvernements qui se sont succédés pendant des années et qui manque au gouvernement actuel.

J'ai lu le budget avec intérêt. Je dois admettre que j'ai écouté l'exposé budgétaire avec un peu moins d'intérêt parce qu'il était long, un peu laborieux et un peu ennuyeux. Je l'ai lu pour voir si le budget, les documents de travail ou les autres documents parlaient de ce qui ne va pas en réalité au Canada. Je dois vous dire que je n'ai trouvé dans aucun de ces documents la moindre allusion aux problèmes qui se posent actuellement au Canada. Ce budget n'est en rien différent de ceux que j'ai pu voir en 18 années de politique. Il augmente les impôts, un point c'est tout. Il ne propose aucune innovation. Il ne tient aucunement compte des réalités canadiennes. Honnêtement, il ne propose aucune orientation nouvelle au Canada. Il ne tient compte ni des problèmes actuels ni des problèmes futurs de notre pays et il n'y a là aucun document indiquant, à la suite d'une analyse minutieuse, quelles seront les conséquences probables de la nouvelle orientation que le gouvernement prétend adopter.

● (1640)

Le gouvernement nous demande l'autorisation d'emprunter davantage. Avant de l'y autoriser il faut voir comment il va dépenser cet argent. Je n'entrerai pas dans les détails que beaucoup d'autres ont déjà abordés. Je reconnais que le gouvernement a fait plusieurs choses extrêmement banales. Il a augmenté les impôts. Les impôts de qui va-t-il majorer? Ceux des familles de travailleurs. Il n'a même pas eu le courage d'instaurer dans ce budget un impôt pour ceux qui, depuis des années, ont pu accumuler des sommes importantes sans payer un sou d'impôt, comme l'avait promis le premier ministre (M. Mulroney). Le gouvernement a ensuite décidé d'imposer une surtaxe à ceux qui gagnaient plus de \$40,000 par an. Comme j'en fais partie, je ne vois pas d'objection à payer un peu plus pour assainir les finances.

Des voix: Bravo!